



CODHOS

Collectif des centres de documentation en histoire ouvrière et sociale
Association loi de 1901
Siège social : 9 rue Malher 75004 Paris
Tel. : 01 44 78 33 87

Assemblée Générale du CODHOS Musée de l'histoire vivante (Montreuil) 10 novembre 2017

Présents : BARRALIS Roger (ITS), BONAZZI Barbara (CHS), CÉPÈDE Frédéric (OURS), Caroline CHALIER (IHS-CGT Cheminots), CHARBONNIER Jean-Louis (IRHSES), DEZES Marie-Geneviève (IFHS), GAUTHERON Alain (IHS CGT), HEBRARD Virginie (Bibliothèque d'Histoire sociale Boris Souvarine), LACORRE Bernard (PR2L), LAFON Éric (MHV), LAHU Corentin (archives du PCF), LEGOIS Jean-Philippe (Cité des mémoires étudiantes), LEGRAND Stéphanie (Autour du 1^{er} mai), MAZET Aurélie (IHS-CGT), MEREL Thierry (Fondation Jean Jaurès), Evelyne MOREL (CERMTRI), MOUGEL Marie-Eugénie (Archives confédérales CFDT), PAVILLARD Anne-Marie (Archives du féminisme), PRAT Michel (CEDIAS), ROBIN Benoît (IRES), RUBIN Pascale (FO), SAUDRAIS Hélène (Archives confédérales CFDT), VACCARO Rossana (CHS), VEYRON Franck (BDIC).

Excusés : BLUM Françoise (CHS), Lyanne CORDIER (La Fraternelle), Liliane FRAYSSE (CERMTRI), Élise MAVRAGANIS (Archives interfédérales CFDT).

Accueil par Éric Lafon.

1/ Motion de soutien à la Bibliothèque Marguerite Durand (BMD)

Anne-Marie Pavillard intervient, en tant que membre du Comité de soutien de la BMD, afin de revenir en détail sur la situation de la bibliothèque. Elle débute par un bref historique de l'institution, rappelant qu'elle a été créée en 1932 suite au don de ses collections à la ville de Paris par Marguerite Durand (1864-1936), journaliste féministe et fondatrice du journal *La Fronde*. Anne-Marie a également rappelé le caractère exceptionnel de ces collections tant par leur diversité que par leur volume : 40 000 ouvrages, 4500 dossiers biographiques, 4000 photographies... Ces ensembles documentaires, volumineux, entraînaient déjà un problème saturation dans les locaux occupés, au troisième étage de la médiathèque Jean-Pierre Melville (13^{ème} arrondissement de Paris). C'est pour cela qu'en 2000 Christine Barre, historienne, crée l'association des Archives du féminisme, afin d'accueillir les fonds que ne pouvait collecter et conserver la Bibliothèque Marguerite Durand.

De ce fait, le projet proposé aujourd'hui par la mairie de Paris, à savoir le déménagement au sein

de la Bibliothèque historique de la ville de Paris (BHVP) inquiète ; en effet, les locaux, encore plus petits, permettraient encore moins la tenue d'une politique de collecte, tandis que la salle de lecture serait réduite au minimum (Anne-Marie parle d'une seule table). La BHVP étant déjà en flux tendu en ce qui concerne la conservation de ses propres collections, le collectif est aujourd'hui inquiet de la situation se présentant pour la BMD. Ainsi, le projet présenté ne conserverait à la BHVP que les collections jugées précieuses et/ou fragiles, et externaliserait le reste des pièces dans un local en banlieue parisienne ; leur consultation ferait donc l'objet de navette quotidienne entre le lieu de conservation et la salle de lecture.

Concernant le projet de motion, Marie-Geneviève (IFHS) souhaite que le texte insiste davantage sur les aspects techniques que ce déménagement revêt. De même, Hélène Saudrais (Archives CFDT) souligne que certains centres ne peuvent signer en l'état ce texte, au contenu trop politisé. Il est nécessaire que le propos du Codhos soit plus précis afin d'être audible.

Jean-Philippe Legois (Cité des mémoires étudiantes) a par ailleurs apporté un supplément d'informations, reçu de la part de Bruno Julliard (adjoint à la mairie de Paris). Faisant suite à au courrier envoyé par la Cité des mémoires étudiante, Mr Julliard s'est dit sensible à la mobilisation autour de la BMD. Pour lui, le projet au sein de la BHVP n'est pas figé et pourrait évoluer. En effet, il a évoqué le projet de la Galerie des bibliothèques, resté en suspens depuis plusieurs années, et pouvant être relancé afin d'accueillir les collections de la BMD. Les locaux constitueraient une surface totale de 400 m² et pourrait être relié directement à la BHVP toute proche ; cette dernière accueillerait les bureaux du personnel, tandis que les fonds seraient conservés au sein de la Galerie. Cette solution est pour le moment à l'étude, et un certain nombre de questions techniques sont en suspens (hygrométrie élevé, solidité des sols et plafonds afin de supporter le poids des armoires...)

L'assemblée générale s'entend sur la rédaction d'une nouvelle version de la motion, qui sera soumise à signature dans les prochains jours, afin de pouvoir être présentée lors de la journée de mobilisation du 18 novembre.

2/ Hommage à Jacques Sauvageot

Jacques Sauvageot, secrétaire général de l'Institut tribune socialiste (ITS) et représentant de l'institut auprès du Codhos, est décédé le 28 octobre des suites d'un accident de la circulation¹. Roger Barralis, membre de l'ITS, a été convié à l'assemblée générale, afin de revenir sur les circonstances de son décès. Il a également évoqué le parcours de Jacques Sauvageot, son rôle de leader (aux côtés de Daniel Cohn-Bendit et Alain Geismar) lors des évènements de mai 1968, son engagement politique au sein du Parti Socialiste unifié (PSU) puis de la Gauche ouvrière et paysanne (GOP), mais aussi son soutien apporté à plusieurs fondations, dont la Fondation Gabriel Péri et la Fondation Copernic. Il avait décidé de verser ses archives auprès du Centre d'histoire du travail de Nantes (CHT), en 1982.

Ses obsèques ont lieu le jeudi 16 novembre, de 15h30 à 16h30, au crématorium du Père Lachaise (Salle de la Coupole). Un hommage lui sera rendu et plusieurs interventions sont prévues, dont

¹ <http://www.institut-tribune-socialiste.fr/2017/10/29/deces-de-jacques-sauvageot/>

celles de Céline Martinez, présidente de l'AAUNEF (Association des anciens de l'UNEF), et d'Henri Leclerc.

Un message de condoléance a déjà été envoyé à l'ITS par le CERMTRI et l'assemblée générale s'est mise d'accord pour que le Codhos adresse également un message. Par ailleurs, un hommage sera rendu à Jaques Sauvageot lors de la journée du 12 mai, dans le cadre des célébrations de mai 1968.

3/ Relance et activités futures du site internet du Codhos

Un tour de table est réalisé, afin d'évaluer l'utilisation actuelle du site par les membres du Codhos. Il en ressort que les nombreuses difficultés rencontrées dans la mise en ligne de contenu décourage la majorité des centres à alimenter le site internet. Les derniers bureaux ont proposé la mise en place d'une commission de travail, afin d'identifier les problèmes techniques et de fixer une procédure de mise en ligne, utilisable par tous. Deux des premiers points à revoir étant par exemple la remise à plat des présentations des différents centres membres et la normalisation des informations saisies. Plusieurs membres se proposent de participer à la commission : Corentin Lahu, Barbara Bonazzi, Guillaume Touati, Virginie Hébrard, Jean-Philippe Legois.

Caroline Chalier (IHS CGT cheminots) suggère qu'à terme, soit proposé un stage de fin d'étude à un étudiant spécialisé en informatique, afin notamment de corriger les bugs ou de proposer une refonte du site. De même, il est évoqué l'édition d'une fiche explicative, afin de motiver les centres à alimenter le site internet.

4/ Projets de la Commission 68

Jean-Philippe revient sur les activités qui avaient eu lieu en 2008 pour fêter les 40 ans de mai 1968 ; un groupe de travail avait notamment été mis en place, afin de répertorier les différentes actions et manifestations liés à ces commémorations, que ce soit dans les médias (télévisions, radio, journaux), mais également dans d'autres institutions. Ce travail de veille, chronophage, n'est plus réalisable aujourd'hui du fait des obligations professionnelles de chacun.

Cette année, un appel à contribution a été lancé sur les nouvelles sources de mai 68 désormais communicables dans les fonds d'archives publiques. L'objectif est de mettre en valeur de nouvelles sources militantes dans le cadre de la journée d'études programmée le 23 mars 2018. Pour l'instant, quelques réponses positives ont été reçues, notamment celle de la Bibliothèque l'académie nationale de médecine², souhaitant valoriser le fonds d'un professeur ayant participé aux groupes de réflexion de la faculté de Toulouse.

Il est également rappelé que de nombreuses initiatives sont lancées sur le territoire français : par exemple, une journée d'études à Rouen consacrée au « Décloisonnement de mai 68 », ou encore au Mans sur les commémorations liées à 1968. Jean-Philippe a également interpellé Bernard

² <http://bibliotheque.academie-medecine.fr/archives-et-manuscrits/>

Lecorre (PR2L), suggérant l'idée d'associer la Chorale des Résistances sociales et la Cinémathèque de Nouvelle Aquitaine aux célébrations de l'an prochains. Aux Archives nationales, enfin, une exposition « L'autorité contesté » est chargée de mettre en valeur les fonds d'archives publiques.

Comme Jean-Philippe l'avait évoqué lors du dernier bureau, le directeur du théâtre Le Local (XIème arrondissement, Belleville) propose de créer une pièce autour de mai 1968 basé sur la lecture d'archives. Une rencontre est prévue début décembre, afin de lui présenter un corpus de documents qu'il pourrait exploiter.

Barbara Bonazzi (CHS) présente l'avancement du projet street art. En effet, il a été convenu par la commission 68 d'associer le projet d'exposition itinérante organisée par le Codhos (dont le titre provisoire est « Les année 68 par elles-mêmes ») à celui d'artistes graffeurs. Malheureusement, aucune réponse positive n'a été reçue, et les prix de prestations demandés sont trop élevés pour être pris en charge par le Codhos. Les universités et écoles parisiennes (Paris 1 et Beaux-Arts) ont également été contactées, afin de proposer un projet pédagogique au sein de leurs UFR d'arts plastiques. Enfin, Barbara évoque la possibilité d'associer Condorcet afin d'utiliser les palissades entourant le chantier comme moyens d'exposition des œuvres.

Marie-Geneviève propose de contacter les municipalités disposant de parcs à street art, afin de profiter de leur expertise sur ce genre de projets et d'obtenir des contacts avec des graffeurs, professionnels ou amateurs. Toutefois, Eric Lafon rappelle la difficulté du Codhos d'être visible sur ce marché de commande. Plusieurs membres suggèrent de se rapprocher aussi des ateliers de sérigraphie, notamment l'atelier de La Fraternelle à Saint-Claude (Jura).

A ce titre, Jean-Philippe ajoute que la Cité des mémoires étudiantes a été contactée par un étudiant de l'école supérieure d'art et de design souhaitant établir son projet de fin d'étude sur les affiches étudiantes de mai 68.

5/ Etat d'avancement du projet des brochures anarchistes

Barbara a souhaité faire part de l'avancée du projet des brochures anarchistes. Comme il avait été souligné lors de la dernière assemblée générale, le résultat du travail d'indexation avait abouti à un fichier excel de recensement, qui malheureusement n'avait pu être transformé en base de données, du fait de la fin du Consortium.

Barbara propose donc l'utilisation du logiciel libre PMB³, afin de pouvoir construire un catalogue et de directement le publier sur le site du Codhos. Le débat s'oriente sur la pertinence pour le Codhos d'avoir son propre catalogue constitué, et non comme le souligne Eric, d'avoir un site internet « carrefour » des différentes ressources des centres membres. Franck Veyron (BDIC) note que l'intérêt d'avoir un catalogue est très avantageux pour les centres n'ayant pas eux-mêmes de catalogues, à l'inverse des grosses structures. Par ailleurs, Virginie Hébrard explique que la mise en ligne nécessiterait un recatalogage de toutes les notices du fichier excel, ce qui sous-entend un long travail de reprise de données.

³ Il s'agit d'un Système intégré de gestion de bibliothèque, permettant un traitement de masse des données.

Les questions éditoriales sont à intégrer aux problématiques de la Commission informatique, à laquelle Barbara souhaite se joindre. Le groupe de travail pourra ainsi vérifier si cette proposition de mise en ligne est pertinente et réalisable dans le futur.

6/ Points divers

Les différents centres présentent leur actualité respective :

- Anniversaire des trente ans de Génériques : dans le cadre des trente ans de la structure, l'association organise en décembre deux évènements. Tout d'abord, le 7 décembre, une rencontre nationale aux Archives nationales (site de Pierrefitte-sur-Seine) sur « Monde associatif et intégration sociale, quelles dynamiques entre société civile et pouvoirs publics ? ». Ensuite, le 12 décembre, une rencontre régionale aura lieu à l'hôtel de ville de Metz sur « L'immigration dans l'histoire ouvrière et sociale française » (en partenariat avec l'association Initiales)
- Réouverture du CERMETRI : Evelyne annonce que le centre rouvre dans ces nouveaux locaux à Pantin, le lundi 13 novembre. Cette réouverture, un peu précoce, est motivée par un nombre important de demande de consultation.
- Journée du Maitron : Rossana rappelle que la prochaine journée du Maitron aura lieu le 6 décembre, 9 rue Malher.⁴
- Colloque « L'institutionnalisation du syndicalisme : de quoi parle-t-on ? » : Aurélie Mazet annonce la tenue à Lyon, les 16 et 17 novembre, d'un colloque pluridisciplinaire consacré à l'institutionnalisation du syndicalisme.

L'assemblée générale a été suivie d'une visite de l'exposition en cours au Musée d'Histoire vivante : « Les révolutions russes vues de France 1917-1967 ».

⁴ <http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?article196869>